

DES VISAGES CONNUS DES ACIDES :
Phosphoric acid, Picrid acid, Oxalic acid

PHOSPHORIC ACID

Il constitue, comme Phosphorus, la suite d'un état tuberculinique.

Ses causalités sont diverses :

Elles vont de la suite d'un épuisement intellectuel, nerveux, sexuel et moral accompagné d'acidose, à celle d'une fièvre infectieuse ou de tuberculose.

Plusieurs éléments sont à relever :

- l'importance de la vitamine B2-lactoflavine- pour le métabolisme du phosphore,
- le rôle de Phosphoric acid dans le métabolisme des sucres, donc dans le diabète,
- son importance dans le métabolisme des nucléoprotéines avec, par ce biais, son action sur le système nerveux,
- son intervention dans la lactation qui peut entraîner une déphosphorisation ; d'où le désir de lait,
- l'importance de l'élimination urinaire dans sa prescription.

Son action est nerveuse, là où celle de Muriatic Acid est musculaire.

A l'inverse de ce dernier, le sujet garde ici longtemps son tonus malgré ce qui est qualifié d'«épuisement de son cerveau ».

La musculature se maintient longtemps dans sa force et donne une apparence vigoureuse qui lui permet de « continuer à travailler physiquement et de faire même des exercices violents », alors que « son esprit est las », qu'il est apathique, incapable « d'additionner une colonne de chiffres », de « lire un journal » ou de « suivre une idée » :

Il « oublie les noms des membres de sa famille ou de ses employés » mais, « pourtant il remue et se promène ; la faiblesse musculaire ne surviendra que plus tard».

Cette action nerveuse entraîne un épuisement, donc une forte asthénie atone et aboulique.

Celle-ci nécessite d'être alors différenciée de celle de Kali Phos, qui garde encore des sursauts de sthénicité.

Les « affaires de sa vie et les choses qui font partie de son intérêt » sont délaissées, la mémoire s'affaiblit, les idées ne peuvent plus être rassemblées pour réfléchir, ni le mot juste trouvé, pour exprimer la pensée.

Le sujet comprend tout avec difficulté.

Il nécessite d'être manié avec prudence vu l'état d'épuisement du sujet.

« Stupeur et sommeil stupide », indifférence à ce qui se passe autour de lui sont paradoxalement accompagnés d'un état de conscience totale, lorsque le sujet sort de cet état.

Cet aspect hébété est ainsi caractéristique: le sujet ne pense à rien et semble ahuri, ses réponses lentes et tardives traduisent son désintérêt, il ne comprend pas ! -Zincum répète les questions-

Il reste tranquille dans un coin, dort jour et nuit et, comme Kali phos se voit aggravé par la compagnie.

S'il évoque à certains égards Opium, bien plus prostré, Rhus tox, Hyosciamus et Nux moschata, il en diffère sur d'autres points.

Baptisia tinctoria, sujet aux selles et urines des plus fétides et -hormis l'absence d'ecchymose- Arnica, peuvent aussi susciter une comparaison :

Ils ne répondent ni l'un ni l'autre aux questions lorsque l'on tente de les sortir de leur torpeur.

L'état physique est des plus altéré.

Il est dominé par la chute et le grisonnement, sinon le blanchiment précoce des « cheveux, de la barbe, des sourcils et des poils de la région génitale... qui sont un trait saillant du remède ».

Excès sexuels, chocs moraux, « nostalgie », suite de maladie graves ou de maladies infectieuses, sont là pour marquer l'individu de leurs empreintes pathogènes.

Se retrouvent ainsi, à des degrés variables, une impuissance avec baisse de jouissance et pertes séminales après excès sexuels, des céphalées avec sensation de « tête lourde, de confusion », des « maux de tête broyants, avec sensation de pression douloureuse au vertex » que le bruit et les secousses rendent insupportables.

Ces derniers s'accroissent le matin, donnent la sensation d'une sorte « d'écrasement du vertex », avec un effet aggravant indéniable du mouvement, de la lumière, de la conversation, après le coït, mais aussi « après une application soutenue de la vue ».

Ils ont un aspect, parfois congestif.

La mémoire est atteinte

L'impossibilité de faire un effort intellectuel voisine avec des douleurs aggravantes des yeux, une asthénopie accommodative, une faiblesse du nerf optique ou encore une amblyopie qui, comme les bourdonnements d'oreilles présents ici, ne peuvent qu'aggraver les maux de tête et le mal-être.

Les douleurs du périoste s'accompagnent d'une sensation que les « os font mal comme s'ils étaient raclés »

L'amélioration par le mouvement » et l'aggravation de la douleur du côté où l'on est couché » ne font qu'accroître un état où les vertiges, le soir, au mouvement, debout, en marchant ou couché, sont des plus habituels.

Sensation de flottement, que « ses membres sont soulevés et qu'ils flottent pendant que la tête reste sur l'oreiller » sont ici au rendez vous

Ils accompagnent une somnolence diurne et un sommeil profond avec parfois, agitation, « mouvements de tous les membres et rêves anxieux ou lascifs ».

L'acidose est évidente, mais elle n'est pas caustique.

Phosphoric acid, il ne faut pas l'oublier, n'est pas étranger à l'organisme.

C'est pourtant elle qui provoque aussi, chute de cheveux, dureté de l'ouïe, dégoût du café et atonie musculaire...

Si la leucorrhée habituelle ici, voisine avec la toux et l'oppression ; à la différence de ce que l'on voit chez Phosphorus, l'on peut noter qu'il y a peu d'hémorragies.

Elle génère des symptômes digestifs et urinaires:

La diarrhée par acidose, action de l'ion Phosphate ou encore par fermentation des sucres, est fréquente et caractéristique.

Elle nécessite d'être, non pas corrigée par des opiacés ou du bismuth qui sont aggravants ici, mais elle plutôt que soit rétabli, l'équilibre métabolique.

Les douleurs avec élimination de l'acide phosphorique non fixé sur les cellules sont courantes, tout comme une augmentation de l'élimination urinaire : de fait, les phosphates ayant un rôle régulateur du métabolisme de l'eau, les urines sont fréquentes, claires, laiteuses et prennent l'aspect d'une phosphaturie.

La sensation de bouche sèche avec désir de lait (2 g/l Acide Ph), de fruits, d'eau, de vitamines accompagne donc un tableau où douleurs, sensation d'être sans énergie, de perdre ce qui rattache au réel, donne souvent, chez l'adolescent et l'enfant un aspect susceptible de faire évoquer une pathologie d'ordre schizophrénique ou autistique.

PICRIC ACID

Cet acide picrique ou phénol trinitré attaque la force vitale sous toutes ses formes.

Il le fait dans le sens d'une grande langueur et d'une asthénie persistante et prolongée avec prostration, « faiblesse correspondante de l'esprit, indifférence, abolition de la volonté, désir insurmontable de rester couché » et perte de l'envie de travailler.

Le moindre travail mental, la plus légère excitation entraînent, comme chez Kali phos, des maux de tête ou des sensations de brûlure dans la colonne vertébrale.

La fatigue physique progressive peut ainsi confiner à une véritable fatigue paralytique.

Elle est accablante, atteint tout le corps, s'aggrave au moindre mouvement, et prédomine au niveau des reins. Il s'agit ici d'un remède d'épuisement actif, semble-t-il, sur les sujets qui présentent une tension basse et apparemment une déficience d'ordre surrénalien.

Les jambes sont pesantes, elles peuvent tout juste être remuées en marchant, la lassitude est extrême, les pieds sont froids, même si l'eau froide, le froid, le grand air, l'air froid, ou le temps humide et pluvieux améliorent. Le moindre exercice fatigue.

Le dos endolori donne une sensation de sensation de brûlure, surtout à sa base. Elles évoquent celles de Phosphorus ou de Zincum.

De petits furoncles prédominant au niveau des conduits auditifs sont habituels.

Caractéristiques, ils traduisent l'atteinte des défenses de l'organisme.

Le moindre effort cérébral provoque des maux de tête.

Ils sont observés chez « des étudiants ou des hommes d'affaire surmenés » mais aussi dans les suites de chagrins ou d'émotions profondes et prolongées qui ont suscité une dépression.

Localisés à la région cervico -occipitale, comme cela peut se voir aussi chez Natrum mur et Silicea, ils sont aggravés par le travail cérébral.

Le tableau de prostration présenté suscite des comparaisons avec Gelsemium, Phosphoric acid, ce qui est légitime ;

Mais il pourrait, semble-t-il, faire évoquer aussi Phosphorus, Alumina et Argentum Nitricum en phase asthénique, Silicea lorsqu'il se voit à bout de force, Sulfur lorsque les capacités d'élimination de ce dernier laissent à désirer.

Il peut rappeler encore tous les remèdes connus pour être actifs sur « le cerveau, la moelle et le système nerveux en général ».

L'excitation et le désir sexuel sont majeurs.

Liés à l'action sur le système nerveux, ils s'accompagnent d'érections violentes et prolongées qui, dans les affections de la moelle, peuvent confiner au priapisme. Les pertes

séminales profuses qui y sont liées contribuent à ce qu'elles soient suivies d'une faiblesse égale, et même d'impuissance caractéristique et complète, comme cela peut se voir chez Phosphorus et Phosphoric acid.

OXALIC ACID

Les oxalates font partie intégrante des aliments végétaux et du corps humain. Pourtant l'acide oxalique, lorsqu'il est ingéré, constitue un poison pour l'organisme et « provoque gastro-entérite, paralysie, collapsus, stupeur et mort ».

Se retrouvent ici les signes liés à l'influence de l'intoxication acide :

Troubles digestifs, douleurs gastriques et abdominales, diarrhée provoquée par le café, sont ici présents.

Les « terribles douleurs névralgiques des cordons spermatiques avec sensation de testicules gonflés et lourds » remplacent ici l'excitation sexuelle de ses homologues.

Les maux de tête, vertiges, sensation d'oppression d'origine aussi bien cardiaque que pulmonaire, la multitude de signes qui y sont associés :

Palpitations, « élancements pulmonaires à couper le souffle », maux de dos majeurs avec sensations d'engourdissement et douleurs, la peau marbrée de taches circulaires, tachetée et irritée, sensible au point de ne pas supporter le rasage, l'hyperesthésie de la rétine sur fond de sensation de chaleur de la tête et de vertiges... complètent le tableau...

Le psychisme ne peut qu'être à l'avenant, laissant présager la teneur de ce ressenti douloureux, présent avec plus ou moins de force chez tous ces « intoxiqués acides ». De fait :

La neurasthénie domine, avec un aspect « aggravé en y pensant ».

Elle entoure les douleurs violentes et ponctiformes. Si celles-ci ont un aspect périodique, l'aphonie nerveuse, l'enrouement qui accompagne les troubles cardiaques, la respiration spasmodique avec constriction du pharynx et de la poitrine, ne peuvent qu'en accentuer la force et l'aspect inquiétant.

A suivre...

Docteur Geneviève Ziegel